

L'hon. M. RYCKMAN: Les contrats sont conclus en janvier. Il s'agit des betteraves récoltées à l'automne.

M. YOUNG: Avaient-ils des stocks suffisants de betteraves récoltées l'automne dernier pour suffire aux besoins du marché jusqu'à l'automne prochain?

L'hon. M. RYCKMAN: Je ne pense pas qu'on avait une quantité suffisante de betteraves à ce moment-là, mais il s'agit de l'avenir. Cette mesure est sage, à mon avis; tous ceux que nous avons questionnés à ce sujet étaient en faveur de ce décret et voilà pourquoi nous l'avons rendu.

M. YOUNG: Mon honorable ami rend un décret en janvier afin d'interdire sur-le-champ l'importation du sucre que l'on veut remplacer l'automne prochain par des betteraves cultivées cet été; est-ce bien cela que l'on désire?

L'hon. M. RYCKMAN: Autrement, l'on n'aurait pas semé de betteraves à sucre ce printemps, par conséquent il n'y aurait pas eu de récolte et 6,000 cultivateurs dont le sort préoccupe parfois mon honorable ami...

M. YOUNG: Je n'ai jamais réclamé de protection pour eux.

L'hon. M. RYCKMAN: ...et à qui il témoigne un vif intérêt n'auraient pas récolté de betteraves et les deux industries en auraient souffert.

M. YOUNG: Mon honorable ami ne saurait prétendre que j'ai déjà demandé de la protection pour ces cultivateurs. Comment est-on arrivé au chiffre de \$2.30?

L'hon. M. RYCKMAN: Je n'ai pas ici les calculs précis, mais je vais expliquer la méthode employée. Il fallait tenir compte du prix du transfert et de la consommation du sucre à Toronto. La betterave à sucre est cultivée dans l'ouest d'Ontario et il ne se vend pas de sucre en grandes quantités à l'ouest de Montréal, sauf à Toronto. Le calcul a été fait par les fonctionnaires du ministère qui ont certifié que ce chiffre est juste et correct.

M. YOUNG: Quelle a été la base de leur calcul?

L'hon. M. RYCKMAN: Mon honorable ami devra le leur demander.

M. YOUNG: Mon honorable ami peut-il m'expliquer le point suivant? Le prix impossible est fixé à \$2.30 en argent américain. Pourquoi le dollar canadien ne peut-il servir de base à ces calculs?

L'hon. M. RYCKMAN: J'aime bien le dollar canadien, mais j'aime également tout autre argent que je peux obtenir. J'applique le même principe à toute la population du pays.

M. YOUNG: La logique de cette argumentation est excellente, mais l'an dernier les membres du Gouvernement étaient indignés parce que la population des Etats-Unis ne prise pas autant notre dollar que nous. Je vois que mes honorables amis n'estiment plus le dollar canadien autant que le dollar américain. Je ne m'en plains pas, mais alors il ne faut plus protester parce que le peuple des Etats-Unis n'attribue pas à notre dollar la même valeur que nous lui reconnaissons. Je passe maintenant à l'essence...

M. GOTT: Elle s'est vendue 45c. le gallon au temps des libéraux.

M. DUFF: En réponse à la question de l'honorable député de Weyburn, le ministre du Revenu national a dit qu'il a imposé ce droit exagéré pour venir en aide à 6,000 cultivateurs.

L'hon. M. RYCKMAN: On n'a pas imposé de droit.

M. DUFF: Qu'est-ce que c'est alors?

L'hon. M. RYCKMAN: Une valeur impossible.

M. DUFF: En tout cas, c'est une taxe imposée en faveur de ceux que mon honorable ami désigne sous le nom de cultivateurs de betteraves à sucre.

M. YOUNG: Et l'on impose également le droit de dumping.

M. DUFF: Oui. Le ministre dit qu'il l'a fait pour aider à 6,000 cultivateurs. C'est un beau et noble sentiment, mais il y a au pays d'autres cultivateurs à part ces 6,000 producteurs de betterave à sucre. Il y a, par exemple, ceux de la circonscription de l'honorable représentant de Victoria-Carleton, au Nouveau-Brunswick, député ministériel. Il y a d'autres circonscriptions agricoles au pays, où l'on cultive la pomme de terre. Quel a été l'effet de la politique du ministre du Revenu national sur le commerce de la pomme de terre? Sa politique relative au sucre procure-t-elle quelque avantage aux producteurs et expéditeurs de pommes de terre?

L'hon. M. RYCKMAN: A-t-elle contribué au relèvement du prix du sucre?

M. DUFF: Oui, elle a contribué à relever le prix du sucre, et elle a eu d'autres effets plus néfastes. Il y a un instant, mon hono-